



Société

1,4 million d'adultes en situation d'illettrisme

Dans *Insee Première* n° 1993 d'avril 2024, en partenariat avec la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp), l'Insee met en évidence les difficultés rencontrées par les adultes dans les domaines fondamentaux de l'écrit ⁽¹⁾ : 4 % sont en situation d'illettrisme en 2022, soit 1,4 million de personnes.

Ces résultats sont issus de l'enquête « Formation tout au long de la vie » (FLV) pour laquelle l'Insee et la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares – ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités), ont interrogé près de 16 200 personnes âgées de 18 à 64 ans habitant en France. Cette étude, réalisée en face-à-face entre septembre 2022 et mars 2023, comportait trois exercices : lecture de mots, écriture de mots et compréhension de textes. Les résultats obtenus révèlent le niveau de compétences des adultes dans la maîtrise de l'écrit en français, et permettent de quantifier les personnes en situation d'illettrisme, ayant des difficultés face à l'écrit et des difficultés en calcul.

Ce sont 10 % des 18-64 ans qui éprouvent des difficultés avec l'écrit, soit 4 millions de personnes. Ces difficultés sont souvent associées à des difficultés en calcul. Selon l'étude, 12 % des adultes ont obtenu moins de 60 % de réussite aux tests de calcul en 2022. Parmi ceux qui éprouvent des difficultés à l'écrit, 62 % en ont également en calcul.

Des difficultés générationnelles

Par ailleurs, l'étude indique que la proportion de femmes ayant des difficultés en calcul est plus élevée que celle des hommes, avec près de 15 % de femmes contre 9 % d'hommes. Si l'écart de compétences entre les femmes et les hommes est assez marqué en calcul, il tend à s'équilibrer, voire à s'inverser, en ce qui concerne les compétences en écriture. La part des hommes en difficulté dans ce domaine (11 %) est légèrement supérieure à celle des femmes (10 %). La différence est particulièrement notable à l'école : « Parmi les élèves, les filles ont des résultats à l'écrit nettement meilleurs que les garçons ».

L'étude révèle des écarts de niveau en fonction de l'âge. Parmi les 18-24 ans, 6 % rencontrent des difficultés à l'écrit, contre 14 % des 55-64 ans. Cela s'explique par des scolarités plus longues et des niveaux de diplôme plus élevés chez les jeunes générations. En revanche, l'écart de compétences en calcul est moins prononcé, avec 10 % des 18-24 ans en difficulté contre 15 % des 55-64 ans. Selon l'Insee, cela corrobore d'autres études qui alertent sur les résultats en mathématiques « en retrait pour les générations d'élèves récentes, en fin de primaire ou de collège ».

Scolarisation en France et niveau d'études

Les auteurs montrent que le niveau de compétences des adultes dans la maîtrise de l'écrit en français est fortement lié au niveau de diplôme. En effet, 35 % des personnes ayant un niveau « brevet des collèges » éprouvent des difficultés à l'écrit ou en calcul. Le niveau de maîtrise de l'écrit et du calcul des adultes de 18 à 64 ans est également corrélé au niveau de diplôme de leurs parents : 19 % des personnes dont les parents sont peu ou pas diplômés rencontrent des difficultés à l'écrit, contre seulement 3 % de celles dont les parents sont titulaires d'un diplôme de



l'enseignement supérieur. Concernant les compétences en calcul, ces taux sont respectivement de 19 % et de 4 %.

De plus, la maîtrise de l'écrit est liée à la scolarisation en France et à l'usage du français comme langue maternelle, souligne l'Insee. Seulement 6 % de ceux ayant commencé leur scolarité en France rencontrent des difficultés, contre 10 % de l'ensemble des adultes âgés de 18 à 64 ans.

Ainsi, les difficultés liées à l'écrit affectent 55 % des individus ayant réalisé l'intégralité de leur parcours scolaire en dehors de la France et pour lesquels le français n'est pas la langue maternelle.

Des disparités significatives sont observables selon le lieu de résidence. Un tiers (32 %) des adultes résidant dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV) seraient confrontés à des difficultés d'apprentissage de l'écrit et du calcul, contre 8 % des habitants du reste du territoire.

En Outre-mer, un quart des habitants éprouvent des difficultés à l'écrit et trois sur dix en calcul.

Ces difficultés ont des répercussions sur la vie quotidienne, notamment en ce qui concerne l'accès aux droits pour les adultes concernés : ils se retrouvent dépendants dans leurs démarches administratives et dans l'utilisation des outils numériques. En témoigne ce taux : seulement 42 % des personnes avec des difficultés à l'écrit utilisent Internet pour leurs démarches administratives, contre 79 % des adultes en moyenne.

Un taux d'illettrisme en baisse depuis 2011

Bien qu'il s'avère indispensable de prendre en compte l'évolution des méthodes et des conditions de réalisation des études, les auteurs notent des améliorations dans la maîtrise de l'écrit et du calcul. En France métropolitaine, la part de personnes âgées de 18 à 64 ans ayant des difficultés à l'écrit a diminué entre 2011 et 2022, passant de 16 % à 10 %, tout comme la part des adultes ayant des difficultés fortes (11 % à 8 %). Quant au taux d'illettrisme, il a reculé, de 7 % à 4 %. Cette tendance est justifiée par « *le renouvellement des générations et l'allongement des scolarités au cours des Trente Glorieuses* ».

À vos agendas

Le jeudi 27 juin, à Laval Don d'organes et greffes

Le jeudi 27 juin, à 18 h 30, à l'hôtel de ville de Laval, dans le cadre du cycle 2023/2024 des rencontres « Ma ville ma santé », le Centre hospitalier et la ville proposent une conférence sur le thème : « Don d'organes et greffes – présent et avenir ». Elle sera animée par Jean-Marc Boyer, médecin réanimateur et coordinateur Prélèvement multi-organes, Delphine Gilliaux et Anne Lecourt, infirmières coordinatrices, pour le don d'organes et de tissus au Centre hospitalier de Laval.

Le prélèvement et de la greffe d'organes sont des activités de santé publique identifiées comme une priorité nationale. Le plan ministériel 2022-2026 définit une feuille de route pour permettre la progression des transplantations et répondre aux attentes des patients concernés. En 2023, 5 634 greffes ont pu être réalisées au bénéfice des patients en attente en 2023 (+ 2,5 de plus qu'en 2022). L'activité poursuit sa croissance régulière, qui reste insuffisante au regard des besoins : au 1^{er} janvier 2024, il y avait 21 866 patients inscrits sur la liste nationale d'attente pour une greffe d'organes.

Cette conférence permettra de faire le point sur la situation actuelle, les besoins et les perspectives d'avenir, notamment en termes de recherche.

De façon pratique, les conférences « Ma ville, ma santé » s'adressent au grand public. Elles sont en accès libre et gratuites. Elles sont interprétées en langue des signes française. Un échange de questions-réponses avec le public a lieu à l'issue des conférences.

La pensée hebdomadaire

« Les entreprises, qu'elles le veuillent ou non, jouent un rôle sociétal. Par leur modèle, leur vision, leurs engagements, leur métier, leur manière de s'inscrire dans un territoire, d'appréhender l'imprévisible, de considérer leurs clients, leurs collaborateurs, leurs fournisseurs, leurs sous-traitants, leurs partenaires et leurs concurrents, elles sont un miroir formant ou déformant de la société. Chaque dit et chaque non-dit en comité exécutif, chaque paiement ou chaque délai de paiement, chaque recrutement ou chaque non-recrutement, chaque décision ou chaque non-décision façonne, par pointillisme, la société dans laquelle une entreprise veut s'inscrire. "Ce que je fais ou ne fais pas à présent est aussi important pour tout ce qui est à venir que le plus grand événement passé : dans cette formidable perspective de l'effet, toutes les actions sont également grandes et petites", écrivait le philosophe Friedrich Nietzsche. »

Gabrielle Halpern, philosophe, « RSE : quand l'entreprise s'hybride avec la société » (réflexion),
Ouest-France du 8 novembre 2023.